

## ■ Parole d'expert |

# Immigration : le cœur et la raison



Denis Stokkink

Président du Think Tank  
européen Pour la Soli-  
darité

→ [denis.stokkink@pourla-solidarite.eu](mailto:denis.stokkink@pourla-solidarite.eu)

**L**es révoltes qui secouent les pays du Maghreb depuis plusieurs mois font quotidiennement parler d'elles. Un peu pour l'extraordinaire espoir de changement qu'elles suscitent. Beaucoup pour la peur qu'elles engendrent auprès des Européens qui craignent un afflux massif et menaçant de réfugiés. En vérité, il n'y a pas plus d'afflux massif à craindre que de menace pesant sur nos têtes d'Européens. Au contraire même. Pour s'en convaincre, rappelons certains chiffres et faits bien connus.

Depuis le début des événements, l'Europe n'a accueilli que quelques milliers de Tunisiens. La Tunisie, pays d'à peine plus de dix millions d'habitants, a, elle, accueilli plus de cent mille immigrés libyens ! Voilà pour les chiffres. Du côté des faits, rappelons seulement que pour faire face au vieillissement de sa population et à ses objectifs de croissance économique, l'Union européenne sait qu'elle devra obligatoirement faire appel... à l'immigration ! C'est un fait, dans ce qu'il a de plus évident et d'incontournable. "Oui mais cette immigration-là, nous voudrions la choisir !", rétorquent certains. A ceux-là, précisons d'abord que l'accueil des immigrés n'est pas une variable d'ajustement. Soulignons ensuite que c'est bien méconnaître l'histoire de l'immigration et pour tout dire, l'histoire de l'humanité, que de croire que nous pourrions à ce point contrôler les mouvements migratoires.

Ce que nous pouvons faire se situe ailleurs. Dans la valorisation des compétences des étrangers qui s'installent en Europe, dans la gestion efficace de la diversité dans les entreprises mais aussi dans la possibilité qui s'offre à nous de considérer autrement la relation entre l'offre et la demande. Le problème de l'emploi est en effet moins celui de la demande que celui de l'offre d'emplois ! En d'autres mots, si l'offre n'est pas là, adaptons-nous alors aux caractéristiques des demandeurs d'emploi. Pensons au succès rencontré par les titres services. Pensons au potentiel énorme de création d'emplois liés à la nécessaire rénovation des bâtiments dans nos villes.

Ouvrir le marché de l'emploi aux immigrés du Maghreb ou d'ailleurs, c'est peut-être le choix du cœur. C'est aussi et sans aucun doute, le choix de la raison.